

Jeem

Le Journal Économique de l'Eurométropole de Metz

n°18
MARS
2025

REGARDS CROISÉS

QUELS IMPACTS ONT LES INDICATEURS ÉCONOMIQUES ?

Dialogue entre Lionel Brunet,
Directeur de la Banque de France
(Moselle) et Fabrice Nourdin,
Directeur Territorial de Moselle
France Travail Grand Est

ATTRACTIVITÉ

Le CHR Metz-Thionville : un acteur économique majeur

Entretien avec Dominique Peljak,
Directeur général

Jeem innove
Votre magazine
prend vie !



Les chiffres de l'attractivité



DÉMOGRAPHIE

230 314

La population de l'Eurométropole de Metz a augmenté de 2,9 % (223 783 en 2016).

Source : Insee



CADRE DE VIE

2 109 890

Le nombre de passages enregistrés à vélo en 2024 par les 23 compteurs automatiques installés sur l'Eurométropole de Metz (274 passages par jour par site). Promotion réussie de la mobilité douce.



EMPLOI FRONTALIER

10 520

Le nombre de travailleurs frontaliers métropolitains travaillant au Luxembourg (+ 3,1 % en 2024 par rapport à 2023).

Source : IGSS

METZ À LA 1^{RE} PLACE

Ils travaillent en région parisienne et ils ont choisi de vivre dans l'Eurométropole de Metz ! Suite au palmarès édité fin d'année 2024 par *Le Parisien/Aujourd'hui en France*, où il s'agissait de **répertorier les villes** où l'on vit le mieux en France, « *quand on travaille à Paris et qu'on est en capacité de télétravailler* », la presse a largement commenté **cette pole position qui en dit long sur le potentiel d'attractivité de la capitale mosellane** qui séduit de plus en plus de franciliens (selon le dernier recensement, 833 personnes ont déménagé de l'Île-de-France vers la métropole de Metz), au regard des critères qui comptent comme la qualité de vie, le dynamisme démographique, le pouvoir d'achat immobilier, les chiffres de sécurité, et évidemment le temps de trajet en train le plus court pour relier la capitale.

L'emploi salarié dans l'Eurométropole de Metz*

Certaines tendances relevées au 2^e trimestre 2024 se confirment au 3^e : **le taux de chômage** dans la zone métropolitaine est de 7,2 %, stable comme celui de la France métropolitaine et légèrement inférieur à celui du Grand Est (7,4 %). Le nombre de **salariés dans le privé (hors intérim) augmente de + 1,6 %** (81 940) et le nombre de déclarations d'embauche de 4,8 % (23 670). On note aussi l'augmentation constante du **nombre d'auto-entrepreneurs (+ 8,1 %)**, au même titre que la bonne santé des autres

emplois de services (+ 3 %). Cependant, un ralentissement est notable dans le secteur du commerce (- 0,2 %) et les secteurs de l'industrie (- 1,9 %) et de la construction (- 1,9 %). Sur cette même période, l'Insee confirme que le PIB français a accéléré et que **la croissance est de + 0,4 %** au 3^e trimestre 2024 contre + 0,2 % au 2^e trimestre 2024. Sur l'ensemble de l'année 2024, les projections de la Banque de France du PIB réel se situent à + 0,9 % (lire « Regards croisés pages 15, 16 et 17 »).



INDUSTRIE

6 240
salariés

- 3,1 %



CONSTRUCTION

6 790
salariés

- 1,9 %



COMMERCE

12 755
salariés

- 0,2 %



HÔTELS CAFÉS RESTAURANTS

5 880
salariés

+ 2,6 %



AUTRES SERVICES

50 275
salariés

+ 3,0 %

*Par secteurs d'activité

Source : Urssaf, 3^e trimestre 2024, données brutes, évolution sur un an

*La page « Indicateurs économiques » a été réalisée avec le précieux concours de l'AGURAM.

MENTIONS LÉGALES. Éditeur : Agence Inspire Metz, association inscrite au registre des associations du Tribunal d'Instance de Metz sous le volume 176-Folio n° 168 ayant son siège 2 place d'Armes J.-F. Blondel, 57000 Metz, représentée par son Président • N° de Siret : 832084412 00010 • Code APE 79902 • Conception éditoriale et graphique : TEMA6TM (Metz) • Mise en page : Studio Ancré - studio-ancré.com • Photos : Inspire Metz, TEMA6TM, sauf mention contraire • Impression : Lorraine Graphic Imprimerie, ZI des Sables, 3 rue Charles Hermitte, 54110 Dombasle-sur-Meurthe • Directeur de la publication : Cédric Gouth, Président de l'agence d'attractivité Inspire Metz • Responsable de la rédaction : Marina Lallement-Wagner, Directrice de la Communication, agence Inspire Metz • Rédaction : Olivier Plantecoste • Cet exemplaire ne peut être vendu • Dépôt légal : à parution • ISSN : 2802-0197 • Tirage : 6 300 exemplaires.



L'agence Inspire Metz, agence d'attractivité au service de l'Eurométropole de Metz, est soutenue financièrement par la Région Grand Est.



Questions d'avenir

« **Innovation et industrialisation** » sont deux des mots clés pour 2025. Surtout quand il s'agit de considérer l'activité économique d'un territoire en fonction de sa capacité à se transformer, à créer, produire et vendre. À la lumière de ces paramètres de référence, nous avons souhaité pour ce premier *JEEM* de l'année mettre en lumière des sujets porteurs d'optimisme. Plus que jamais, il est essentiel de faire résonner des valeurs étendards qui sonnent telles des réponses encourageantes aux questions d'avenir.

Vous découvrirez ainsi les compétences de l'incubateur « **The Pool** » qui, dans le cadre du nouveau programme « Quest for industry », aide les entreprises industrielles dans leurs nouveaux défis. Vous ferez connaissance avec **L'Institut en Innovation Logistique**, dernière-née des écoles d'ingénieur qui assure une formation scientifique permettant d'appréhender la juste gestion de l'organisation des opérations d'une entreprise.

Dans cet esprit d'alignement des entreprises aux nouveaux enjeux de société, nous avons rencontré **Dominique Peljak**, Directeur général du CHR Metz-Thionville : pour mieux appréhender le rôle économique majeur de cet acteur incontournable de la santé publique du territoire métropolitain.

Et parce que les perspectives en rapport avec la situation économique du territoire donnent sens et élan aux projets d'entreprise, nous avons souhaité nous arrêter sur le rôle déterminant des indicateurs économiques avec deux observateurs privilégiés de l'écosystème métropolitain : **Lionel Brunet**, Directeur de la Banque de France (Moselle) et **Fabrice Nourdin**, Directeur Territorial de Moselle France Travail Grand Est.

Autres sujets d'avenir par excellence traités dans ce *JEEM* de printemps : l'impérative adhésion des entreprises à la **cybersécurité**, notamment appliquée au monde de l'industrie, avec l'événement organisé par Inspire Metz et le WTC Metz-Saarbrücken dans le cadre des échanges transfrontaliers. Sans oublier un coup de projecteur sur la mue du **quartier Lizé à Montigny-lès-Metz**.

Enfin, il sera aussi beaucoup question de gastronomie avec l'ouverture du restaurant bistrannique de **Pierre Cordier** à Scy-Chazelles en avril, les choix de **Charles Coulombeau** dans la rubrique « Les j'aime du JEEM » et la **cérémonie du guide Michelin France 2025** qui se tiendra à Metz le 31 mars et fera rayonner au-delà de l'euro-métropole, la Moselle et plus largement le Grand Est.



Innovation : l'effet Beam Beam

Désormais, grâce à Beam Beam, votre magazine prend vie ! Ainsi pour ce numéro, la couverture et la rubrique « Les j'aime du JEEM » seront digitalisées. Au-delà d'être une application de réalité augmentée, Beam Beam vous permet grâce au scan de votre téléphone, d'aller plus loin que l'expérience print. Les images parlent et les invités du sommaire aussi !

Sommaire

P. 4 | Actualité des entreprises
Eki, The Pool, UX-KEY

P. 7 | Attractivité
Le CHR Metz-Thionville : un acteur économique majeur
Interview Dominique Peljak

P.10 | Ça nous intéresse
Cybersécurité : demain c'est maintenant

P. 11 | Sur zone
Quartier Lizé à Montigny-lès-Metz : l'aménagement urbain au service du développement local

P. 12 | Brèves de saison
Ces entreprises qui font l'actualité

P. 14 | On en parle
L'Institut en Innovation Logistique veut bâtir des ponts entre l'éducation et l'industrie

P. 15 | Regards croisés
Quels impacts ont les indicateurs économiques ?

P. 18 | Entreprise(s) sans frontière(s)
Propuls Connect : des succès en série

P. 19 | Bienvenue
Scy et seulement Scy !

P. 20 | C'est dans la boîte !
Moi Quentin Enclos, forgeron : épisode 2

P. 21 | Événement
Cérémonie du guide Michelin France 2025

P. 22 | C'est tendance
Avec Le Fourgon, vive la consigne !

P. 23 | Les J'aime du JEEM
Les choix de Charles Coulombeau

Eki : la table de soudure innovante

Digital consulting a pu développer une spin-off* appelée Eki avec le concours de l'incubateur The Pool afin d'accompagner de façon plus pertinente le projet industriel dès la phase de prototypage jusqu'à leur première chaîne de production.

Pour The Pool, Eki est un projet qui entre parfaitement dans le programme « Quest of Industry ». « Tout est allé très vite, rappelle Thomas Legrand à l'initiative du projet. J'ai aidé un jeune entrepreneur à s'installer cet été. Il était usinier, il avait une petite société dans son garage et comme il avait besoin d'un local plus grand, il s'est installé à côté de nos ateliers. Pour son activité, il avait un bras de taraudage et avait besoin d'un établi stable et rigide sur lequel il souhaitait mettre facilement des étaux et le déplacer de la même manière, il m'a demandé si je pouvais lui trouver une solution. Comme je connais plutôt bien ce type de machine, je me suis vraiment penché sur la problématique afin d'améliorer et de résoudre les difficultés relevées. Je suis arrivé à un système original qui me plaisait et j'ai alors pris contact avec Actalum qui est aussi dans la zone.

Nous avons fait une recherche d'antériorité et nous sommes arrivés à la conclusion qu'il s'agissait bien d'une réelle innovation qui justifiait le dépôt d'un brevet. Donc nous avons rapidement déposé le brevet, aidé par l'INPI (Institut national de la propriété industrielle) et sur la lancée, nous avons réalisé le premier prototype. En l'espace de deux semaines, tous les gens qui passaient dans nos locaux nous disaient : "C'est rudement bien, je veux la même !" Et en deux semaines, nous avons eu pas moins de dix commandes ! »

Table de soudure, d'assemblage, de bridage, la table Eki (120 cm X 60 cm) fait l'unanimité. Le potentiel est considérable. Elle s'adresse au bricoleur averti qui veut optimiser son espace, à l'artisan. Le cœur de cible



Thomas Legrand et Kevin, son stagiaire qu'il aimerait recruter en CDI.

©INSPIRE.METZ

sont les métalliers, serruriers, métiers de la construction, ceux qui font des rambardes d'escalier en métal, des constructions métalliques. Eki s'adresse à tous ceux qui ont besoin de ce type de produit mais aussi, d'une manière plus large, à ceux qui utilisent un bras de taraudage comme les usiniers avec le perçage, le polissage et tout ce qui coïncide avec un poste de travail modulaire. Pour cet ingénieur Supélec, l'innovation est ce qui doit faire la différence : « L'innovation, c'est le système de bridage en lui-même. J'ai beaucoup travaillé pour simplifier au maximum le système, pour qu'il soit le plus fiable possible, le plus simple à produire et le plus agréable à utiliser. En plus, pas besoin d'une formation, c'est hyper intuitif. »

TOUT POUR L'INNOVATION

Des arguments souverains, appréciés par les développeurs économiques d'Inspire Metz et remontés jusqu'à The Pool. « Cela a matché tout de suite. C'était fin juin. Du moment où j'ai rencontré The Pool, tout s'est mis en marche rapidement. En 15 jours, il a été vu la BPI, il a vu notre prototype, vu que nous étions en train de sortir une VP. Je suis passé au comité du 11 juillet et le projet a été validé. The Pool m'apporte des compétences, une curation et un challenge sur la partie commerciale et financière. Et

puis j'apprécie les interactions avec d'autres incubés. Cela permet de sortir de l'isolement, d'échanger, partager et s'entraider. »

Sur le marché, Eki fait face à deux concurrents : « Un se trouve en Allemagne et propose des produits beaucoup plus haut de gamme et l'autre, français, se situe dans la même gamme de prix. Sauf que nous avons l'avantage de l'innovation avec le bridage : je suis parti de ce système avec l'objectif d'apporter un plus par rapport à l'existant, niveau facilité, fiabilité et robustesse. Par rapport aux systèmes concurrents qui requièrent l'usage des deux mains, avec le nôtre une seule main est sollicitée, on peut regarder ailleurs, en tenant ses autres systèmes, cela ne bougera pas ! Ce qui fait vraiment notre force par rapport à la concurrence, c'est notre approche beaucoup plus innovation-conception. On ne fournit pas simplement la solution, on essaie en permanence d'améliorer notre produit avec, déjà, une gamme d'accessoires. On fait des tests, on a à notre disposition de l'impression 3D, de l'usinage et on fait des prototypes. C'est notre manière de proposer plus et mieux. »

Plus d'infos : www.eki.pro

*Spin-off : création d'une nouvelle entreprise dans le cadre d'une scission relative à une branche d'activité d'une société existante.

270
Objectif
de tables Eki
vendues
en 2025

The Pool : le partenaire des défis industriels

The Pool, qui accompagne Eki, est l'incubateur d'excellence des start-up et des entreprises innovantes de l'Eurométropole de Metz qui souhaitent développer leur activité au cœur du Grand Est. Une mission capitale dont les objectifs industriels, à la mesure du développement économique du territoire, s'inscrivent désormais dans le programme « Quest for Industry ».

« **L'accompagnement de The Pool a pour objectif de dérisquer le projet entrepreneurial, de le développer de façon optimale et de le commercialiser avec succès. Notre équipe de Start-up Managers sont d'anciens entrepreneurs, parfaitement à même d'apporter les solutions qui feront grandir une entreprise innovante jusqu'à sa sortie d'incubation.** » Florence Christmann, qui a pris la suite de Martin Greder il y a six mois à la direction de The Pool, est une femme qui inspire d'emblée une douce autorité. Un tempérament de chercheuse de pépites, patiente et enthousiaste, au service de missions d'intérêt général et d'utilité publique profitables à l'écosystème métropolitain. Dans son bureau au sein de la MIEEU (Maison de l'innovation, de l'entrepreneuriat, des écoles et de l'université), situé au Technopôle de Metz dans le bâtiment TELIS, avec sa team de professionnels aguerris et spécialisés dans l'accompagnement personnalisé, **elle tient à évoluer attentivement aux côtés des acteurs messins de l'innovation.** Une position privilégiée qui permet à l'incubateur d'asseoir son rôle déterminant de facilitateur au service de la collectivité. « *Depuis 2018, cette spécificité permet à The Pool et à ses incubés de naviguer dans un environnement propice au développement de*



projets innovants, au plus près des besoins du territoire et de ses acteurs économiques. » Holimaker (greentech), Vitamine Jungle (IA), Synermax (Medtech), Egrego (numérique) ou encore Polyflyx (industrie/Matériaux) sont quelques-uns des entrepreneurs d'avenir incubés par The Pool.

« QUEST FOR INDUSTRY »

C'est dans cet esprit que The Pool, membre du réseau Quest for Change, a présenté le 6 mars dernier le programme « Quest for Industry » (QFI) initié par la Région Grand Est afin de répondre aux besoins spécifiques des startup, PME, ETI et grands groupes industriels et aux exigences en rapport avec les transformations qui sont aussi numériques et environnementales. Ce programme ambitieux dédié aux innovations s'inscrit dans un territoire identifié pour la richesse de son patrimoine industriel exceptionnel, marqué par la sidérurgie et la métallurgie. En 2025, il doit permettre de renforcer l'attractivité et la compétitivité régionale à travers des solutions innovantes et durables au travers de trois objectifs clés : **accompagner** des projets, du prototype à la mise en place de la première usine ; **valoriser** des actifs dormants (brevets, projets en attente) pour générer de nouveaux leviers de croissance

et **soutenir** l'innovation dans des secteurs stratégiques comme la décarbonation, les matériaux avancés et les énergies renouvelables.

« *Pour The Pool, il s'agit d'accompagner les projets d'avenir, de l'émergence de l'idée novatrice à la commercialisation, en passant par la préparation et la mise en œuvre de la feuille de route stratégique, le plan de financement et le développement d'une preuve de concept. C'est ce que nous avons fait avec Eki, le projet de Thomas Legrand, qui a créé une nouvelle table de soudure dotée d'un système de fixation innovant. Parce que son projet est innovant, qu'il implique une rupture de process, d'usage et qu'il est susceptible de monter en chiffre d'affaires, avec une réelle capacité à progresser, nous sommes intervenus pour structurer et sécuriser la mise sur le marché de sa solution tout en l'accompagnant sur plusieurs axes stratégiques. Nous avons travaillé avec Thomas sur l'affinement de la proposition de valeur, le financement, la propriété intellectuelle, la validation des besoins du marché, l'identification des cibles, tout en assurant la pérennité de l'activité historique de Digital Consulting. Un accompagnement qui inclut aussi un soutien au dirigeant, avec pour objectif de favoriser la croissance et le développement de son entreprise.* »

Plus d'infos : www.the-pool.fr

Chiffres clés

115 start-up industrielles accompagnées dans le réseau Quest for Change, l'incubateur de la Région Grand Est

695 millions d'euros de besoins en investissements identifiés

15 lauréats i-Lab depuis 2018

UX-KEY, la start-up qui décortique nos clics

Un numérique plus intuitif et plus humain ! Parce que l'ergonomie d'un logiciel fait la différence, UX-KEY, grâce à son approche alliant expertise humaine et intelligence artificielle, se positionne comme un décodeur du comportement utilisateur en disséquant chacun de nos clics. Les éditeurs de logiciels lui disent merci.



©INSPIRE METZ

Imaginez naviguer sur une application sans jamais chercher un bouton, sans jamais hésiter et sans s'énerver. C'est exactement ce que promet UX-KEY, une start-up messine qui a fait de l'ergonomie numérique son terrain de jeu. Son ambition ? Analyser nos comportements pour anticiper ce qui cloche et rendre nos interactions avec les logiciels aussi intuitives que possible. Grâce à une combinaison de science des données et d'intelligence artificielle, UX-KEY aide les entreprises à repenser leurs interfaces pour qu'elles soient **plus fluides, plus efficaces et, surtout, plus humaines**. Comme l'explique Loïc Cueroni, cofondateur de UX-KEY avec Michel Kuehn, « *il s'agit de réaliser des analyses statistiques pour expliquer à nos clients ce qui est bien compris par leurs usagers et ce qui ne l'est pas. À partir d'une kyrielle de comportements utilisateurs collectés (déplacements de souris, vitesses de clics ou temps d'attente), nous leur donnons les clés pour créer des solutions simplifiées et de nouvelles interfaces plus intuitives qui vont faciliter l'utilisation de leur logiciel* ». Chez UX-KEY, dans un équilibre sagement dosé, les UX designers se mobilisent, épaulés par des algorithmes de compétition : des statisticiens et autres *data scientists* se relaient au même titre que les experts

venus de domaines très différents (neurosciences, psychologie, Beaux-Arts) au chevet de solutions perfectibles afin de contribuer ensemble aux analyses clés qui permettront d'optimiser et améliorer l'expérience utilisateur des logiciels et applications web : une recette qui fait mouche au-delà de l'Hexagone !

CAP VERS L'INTERNATIONAL

Car UX-KEY ne compte pas se limiter à la France, à ses entreprises, à ses collectivités locales, et même à l'agence Inspire Metz pour laquelle elle analyse les comportements usagers appliqués aux sites Invest et tourisme. L'entreprise messine a vite compris que ses compétences avaient une portée bien plus large : « *Travailler à l'export, c'est naturellement dans l'ADN de notre entreprise qui, en évoluant dans un environnement transfrontalier, est naturellement vouée à envisager les frontières comme un moteur d'adaptabilité. Cela nous permet de croiser les comportements des utilisateurs à travers le monde et de rendre notre démarche universelle.* » Après avoir conquis le marché hexagonal, la start-up a posé ses valises au Québec en 2024, avec une filiale à Sherbrooke. Un pari gagnant : en quelques mois, elle a généré **500 000 dollars de ventes** sur

le marché canadien. Et ce n'est qu'un début. L'entreprise voit déjà plus loin et lorgne du côté de l'Allemagne, à Francfort exactement, et d'autres pays où l'expérience utilisateur devient un enjeu majeur. Cette propension à anticiper les besoins des utilisateurs lambda est indéniablement la clé du succès de UX-KEY.

Avec un chiffre d'affaires qui a explosé de 2,5 millions d'euros en 2023 à 4,5 millions en 2024, UX-KEY ne se contente pas de bonnes idées : elle les transforme en une valeur ajoutée qui ne se dément pas. **D'ailleurs, BPI France l'a choisi pour intégrer son club Excellence, réseau national de 2 000 sociétés choisies pour leur potentiel de croissance.** Une croissance qui se traduit aussi par des recrutements réguliers avec 24 experts UX qui ont déjà rejoint les effectifs de la start-up (ils devraient être une trentaine à l'horizon 2026) et par un investissement massif de **2 millions d'euros** pour affiner encore davantage son intelligence artificielle.

Loin de s'arrêter en si bon chemin, UX-KEY veut s'imposer comme **le réflexe UX** des éditeurs de logiciels. Avec, pour objectif souverain, de faire en sorte qu'un maximum de produits numériques passent entre ses mains expertes avant d'atterrir sur nos écrans. Une ambition forte, à la hauteur de son potentiel à l'international. L'année dernière, UX-KEY a même eu les honneurs de la revue scientifique *Springer* pour sa première publication scientifique de portée mondiale. Une reconnaissance à la mesure de cette start-up qui a bien compris que la meilleure technologie est celle qu'on oublie.

Plus d'infos : www.ux-key.com

UX : acronyme de « User eXperience », c'est-à-dire l'expérience utilisateur sur un site web, un logiciel ou une application mobile.

LE CHR METZ-THONVILLE : un acteur économique majeur

Figure majeure de la santé publique sur le territoire métropolitain, le Centre Hospitalier Régional Metz-Thionville est aussi une entreprise dont le rôle économique est à la mesure des enjeux de société. Entretien avec **DOMINIQUE PELJAK**, Directeur général du CHR.



« L'hôpital public est une institution indispensable, non seulement pour la santé des individus, mais aussi pour la vitalité économique et sociale de nos territoires. »

DOMINIQUE PELJAK

L'hôpital public est souvent perçu comme un lieu de soins. Mais peut-on également le qualifier d'acteur économique majeur ?

D. P. : L'hôpital public remplit une mission sanitaire essentielle, mais son impact économique est tout aussi remarquable. Au niveau national, l'hôpital public pèse aux alentours de 100 milliards d'euros avec 1,3 million de professionnels de santé. Au CHR Metz-Thionville, nous employons plus de 6 000 personnes, ce qui fait de nous l'un des plus gros employeurs de la région, certainement le plus gros de Moselle. Le CHR pèse ainsi 750 M€, près d'un milliard d'euros et 7 000 ETP si on y ajoute les établissements en direction commune.

En 2024, nous avons investi près de 40 millions d'euros dans des projets d'infrastructure et d'équipement, ce qui représente un soutien majeur à l'économie locale. Le plan pluriannuel d'investissement prévoit 334 millions d'euros dans les dix ans à venir. En tant qu'établissement public, notre responsabilité est d'ancrer ces retombées économiques sur notre territoire pour le rendre plus attractif.

Quelles sont les principales retombées économiques pour le territoire ?

D. P. : Les retombées économiques sont directes et indirectes. Directement, nous générons des milliers d'emplois

stables et qualifiés. Ces emplois couvrent une large gamme de métiers, du personnel soignant aux fonctions administratives et techniques. Ce qui est essentiel, c'est que ces emplois sont ancrés localement : chaque salarié contribue à faire vivre le tissu économique, qu'il s'agisse de consommer, de payer des impôts ou de participer à la vie associative locale. Indirectement, l'hôpital est un moteur d'activité pour de nombreux secteurs. Par exemple, chaque projet de construction ou de rénovation mobilise des entreprises locales du BTP et de l'énergie. Les équipements que nous achetons, comme les scanners ou les robots chirurgicaux, stimulent aussi le développement des technologies médicales, souvent en lien avec des start-up ou des fournisseurs régionaux.

Au-delà de l'impact financier, il y a une dimension sociétale en lien avec la RSE du CHR : un hôpital performant renforce l'attractivité de la région. Les familles, les entreprises et les professionnels qualifiés sont plus enclins à s'installer sur un territoire doté d'un système de santé de qualité. C'est un cercle vertueux, où la santé et l'économie s'entretiennent mutuellement.

Comment le CHR Metz-Thionville innove-t-il pour répondre aux défis économiques actuels ?

D. P. : Nous faisons face à trois grands défis : la maîtrise des coûts, la transition écologique et la pénurie de ●●●



Rencontre avec le personnel du service maternité du CHR Metz-Thionville.



BIO EXPRESS

Né à Metz en 1970, Dominique Peljak a effectué ses études à Rombas, Strasbourg, Lyon, Rennes et Paris. Il a essentiellement exercé en Île-de-France en tant que directeur d'hôpital. Entre 2008 et 2013, il a travaillé au CHR, en tant que DGA et responsable de la construction de l'Hôpital de Mercy et du plan directeur de Thionville.

Auteur de nombreux livres et articles sur le management hospitalier, il fait partie de différentes associations : Croix-Rouge, Donneurs de Sang bénévoles, Société des membres de la Légion d'honneur...

●●● professionnels. Pour y répondre, l'innovation est au cœur de nos actions.

D'un point de vue économique, nous avons rationalisé nos achats en créant, tant au niveau régional qu'au niveau national, des groupements de commandes avec d'autres établissements. Cela nous permet de négocier de meilleures conditions avec nos fournisseurs tout en soutenant des entreprises locales. Par ailleurs, nous investissons dans des solutions numériques pour optimiser la gestion de nos ressources, qu'il s'agisse de lits disponibles, de stocks ou d'énergies.

La transition écologique est un autre levier économique. Par exemple, nous rénovons nos bâtiments pour réduire notre consommation énergétique. Ces projets, souvent financés en partie par des subventions régionales ou européennes, génèrent des économies à long terme tout en favorisant des entreprises locales spécialisées dans les technologies vertes.

Enfin, nous misons sur la formation pour répondre à la pénurie de professionnels. Avec nos Instituts de Formation et l'Université de Lorraine, nous avons développé des parcours adaptés pour former rapidement des compétences spécifiques, notamment dans les nouvelles technologies médicales.

Quelles perspectives pour renforcer encore votre rôle d'acteur économique ?

D. P. : L'avenir réside dans la diversification de nos missions et la multiplication des partenariats. Le CHR n'est pas seulement un lieu de soins, c'est aussi un laboratoire d'innovation. Nous accueillons des start-up qui développent des outils de télémédecine ou des dispositifs connectés, et nous participons à des essais cliniques d'envergure, attirant ainsi des financements et des talents. Nous devons intensifier nos collaborations avec le secteur privé et les collectivités locales. Par exemple, les partenariats public-privé peuvent nous aider à financer des infrastructures modernes, comme un hôpital vert où efficacité énergétique et bien-être des patients sont au cœur des priorités.

Par ailleurs, nous avons un rôle à jouer dans la résilience économique du territoire qui a largement souffert à l'effondrement de l'industrie sidérurgique. En soutenant des filières locales, comme l'agroalimentaire pour nos approvisionnements (cf. démarche Restau Responsable) ou le transport pour nos services logistiques (cf. expérimentation de transport par drones), nous renforçons l'autonomie régionale tout en limitant notre empreinte écologique.

L'hôpital public peut donc être envisagé comme un pivot de l'aménagement territorial ?

D. P. : L'hôpital public joue un rôle central dans l'aménagement du territoire, bien au-delà de sa mission première de soin. Cette position s'explique par plusieurs facteurs. Tout d'abord, il constitue un acteur structurant au niveau local, tant par ses infrastructures que par les services qu'il

offre. Le CHR, par exemple, est un point de convergence pour les populations du bassin de vie, offrant des soins de proximité mais aussi des services spécialisés attirant des patients de toute la région. Sa présence influence directement la configuration des espaces urbains et les flux de population. Les grands établissements hospitaliers comme le nôtre génèrent des déplacements quotidiens massifs : patients, visiteurs, personnels soignants et administratifs. Ces flux structurent l'économie locale, depuis les commerces environnants jusqu'aux infrastructures de transport.

Pour accompagner les modifications populationnelles en cours ou à venir, nous avons lancé un grand programme d'investissement à l'hôpital Bel-Air à Thionville (en lien avec l'augmentation du nombre d'habitants), à Briey (au regard des besoins de la population du Pays-Haut) ou encore en centre-ville de Metz (mise en place de consultations avancées en contiguïté du centre d'imagerie médicale Saint-Thiébauld).

L'un des enjeux de l'hôpital public est l'emploi, avec la difficulté de recruter le personnel compétent nécessaire. Quels sont les moyens d'attractivité que vous mettez en œuvre pour que le personnel soignant ait l'envie durable de venir travailler au CHR Metz-Thionville ?

D. P. : Au CHR et dans les établissements dont j'ai la direction, l'attractivité et la fidélisation des personnels médicaux et soignants s'articulent autour de trois axes. D'abord, il s'agit d'**améliorer les conditions de travail** en réduisant la charge de travail, d'optimiser l'organisation interne et de renforcer l'accompagnement des équipes. Cela peut inclure des dispositifs de soutien psychologique, la mise en place de technologies facilitant le travail quotidien et des horaires de travail plus flexibles pour limiter le stress et prévenir le burn-out, ou encore d'installer des équipements de sport, de bien-être dédiés aux personnels. Ensuite, il s'agit de **mieux concilier vie personnelle et professionnelle** de manière à faciliter, par exemple, l'accès à des solutions de garde d'enfants, de proposer des horaires aménageables ou du télétravail dans certains secteurs, ou encore de permettre l'accès à du logement ou de l'accession à la

propriété. Enfin, il est essentiel de **valoriser les valeurs humanistes de l'hôpital**. Travailler à l'hôpital public correspond à des valeurs de solidarité, de respect, d'engagement et d'éthique qui n'existent pas de la même manière dans d'autres secteurs d'activité. On ne vient pas travailler dans un hôpital public surtout on n'y reste pas par hasard. Prendre soin de l'autre qu'il soit riche ou misérable est la plus belle mission qui puisse exister au monde.

Quel est le rôle de l'hôpital dans les territoires en difficulté ?

D. P. : Dans les zones en difficulté économique, sociale et sanitaire, l'hôpital public est souvent le dernier rempart face aux inégalités. Il offre des services essentiels qui ne peuvent être assurés ailleurs et incarne une forme de stabilité pour les habitants. C'est aussi un acteur clé de l'attractivité territoriale : un territoire avec un hôpital performant est mieux à même de retenir ses habitants et d'en attirer de nouveaux.

Le CHR, par exemple, joue un rôle moteur dans la revitalisation de certains secteurs. En collaboration avec les collectivités et les acteurs économiques, nous contribuons à dynamiser l'emploi, renforcer les services publics et améliorer la qualité de vie. Je pourrais citer les hôpitaux de proximité de Boulay et d'Hayange, mais aussi l'hôpital de Gorze, pour lesquels le CHR s'évertue à la fois à maintenir une offre sanitaire mais aussi à développer des consultations avancées au service des habitants. Cette fonction dépasse largement le cadre sanitaire : l'hôpital est un outil d'aménagement territorial à part entière.

La responsabilité de l'hôpital public s'est donc élargie ?

D. P. : L'hôpital public est une institution indispensable, non seulement pour la santé des individus, mais aussi pour la vitalité économique et sociale de nos territoires. Au CHR Metz-Thionville, nous sommes conscients de cette responsabilité et déterminés à l'assumer pleinement. Par nos investissements, nos partenariats et notre engagement envers l'innovation, nous continuerons à jouer ce rôle de moteur économique, en restant fidèles à notre mission première : soigner et protéger.



CYBERSÉCURITÉ : demain, c'est maintenant !

Et si la solution était transfrontalière ? Pour toutes les entreprises de la Grande Région, trouver des solutions pérennes en matière de cybersécurité est un enjeu d'actualité déterminant. Inspire Metz, avec le WTC Metz-Saarbrücken, organise en région transfrontalière, le « Cross-Border Cyber Security Tour #1 », avec le soutien de l'Eurométropole de Metz et du QuattroPole.



Pierre-Jean Krauth, directeur du DIGITAL LAB de Florange et de la transformation digitale chez ArcelorMittal France, témoignera sur la cybersécurité en milieu industriel.

La cybersécurité est désormais un sujet incontournable dans les échanges économiques. La digitalisation croissante expose les entreprises à des risques de cyberattaques pouvant compromettre données sensibles et réputation. Tous les acteurs économiques sont donc concernés : multinationales, PME, start-up, administrations publiques et même les particuliers via l'e-commerce. Les banques, les industries stratégiques et les opérateurs d'infrastructures critiques sont particulièrement visés. En protégeant leurs systèmes, les entreprises sécurisent leurs activités, renforcent la confiance des clients et assurent la pérennité de leurs opérations dans un monde connecté. La cybersécurité devient ainsi un pilier de l'économie numérique moderne dont l'écosystème ne peut justement plus faire l'économie. En particulier le secteur de l'industrie qui doit être précisément en capacité de protéger ses lignes de production, son capital de données et ses innovations face à des menaces d'attaque de plus en plus sophistiquées.



**2 jours
et 2 villes
pour tout
savoir**

Depuis 2017, l'agence d'attractivité Inspire Metz, au service des 46 communes de l'Eurométropole de Metz, s'est engagée dans une action transfrontalière et internationale en s'appuyant sur des dispositifs d'accompagnement, de coopération décentralisée avec le World Trade Center Metz-Saarbrücken.

Dans le cadre de son programme d'information et de sensibilisation aux enjeux économiques et au changement de paradigmes, l'agence propose, en 2025, un événement en partenariat avec WTC Metz-Saarbrücken et la Ville de Sarrebruck : le « Cross-Border Cyber Security Tour #1 » avec d'autres étapes à venir au sein du QuattroPole (réseau de villes transfrontalières composé de Luxembourg, Metz, Sarrebruck et Trèves). La première édition se déroulera le 20 mars à Sarrebruck et le 21 mars à Metz.

DES ENJEUX TRANSFRONTALIERS

D'industrie il sera fortement question, tout d'abord au sein de East Side Fab, accélérateur sarrois d'entreprises innovantes et de porteurs de projets, où il sera traité du transfert de cyber technologie vers les entreprises et des risques qu'elles peuvent encourir en utilisant l'Intelligence Artificielle (IA). Le lendemain à Metz, à CentraleSupélec, les sujets abordés s'inscriront toujours dans cette impérieuse nécessité à disposer d'une recherche fondamentale dédiée à la cybersécurité. La cybercriminalité, son niveau de dangerosité, les enjeux dans l'industrie, les « outils » de cybersécurité et la structuration de la filière régionale, ainsi que la formation feront l'objet de plusieurs tables rondes tournées vers les enjeux d'avenir. L'objectif sera de mettre en lumière les territoires lorrain et sarrois, détenteurs d'une expertise de haut niveau en matière de cybersécurité tant au niveau académique, scientifique et économique. Au-delà de croiser les expériences françaises et allemandes appliquées au domaine de l'industrie, il s'agit de réunir, dans toute leur diversité, les acteurs majeurs de la cybersécurité de la Grande Région : experts, étudiants, entreprises, chercheurs, start-up, offreurs de solutions, de manière à faire émerger des potentiels et susciter des programmes de collaboration. Avec des conférences, du réseautage, des échanges de bonnes pratiques.

**Plus d'infos
et inscriptions :**



**Retrouvez L'Instant Talent
avec Pierre-Jean Krauth :**



QUARTIER LIZÉ : l'aménagement urbain au service du développement local

Transformer une ancienne caserne militaire en écoquartier était pour certains une gageure. Pourtant, à quelques encablures de la livraison définitive, le quartier Lizé fait valoir des atouts considérables qui confèrent à Montigny-lès-Metz un nouveau cœur de ville des plus attrayants.

UN PROJET URBAIN AMBITIEUX ET STRUCTURANT

Logements, services, commerces, transports : chaque aspect a été pensé pour faire du quartier Lizé un écoquartier exemplaire. La reconversion des anciens espaces militaires de l'Eurométropole de Metz représentait un enjeu majeur. La ville de Montigny-lès-Metz a donc lancé, en 2017, un appel d'offres, remporté par le groupement Eiffage Aménagement, Crédit Mutuel Aménagement Foncier et Demathieu & Bard Immobilier. Leur projet ambitieux vise à créer un quartier mixte, durable et dynamique, tout en préservant l'identité patrimoniale du site.

UNE OFFRE DE LOGEMENTS DIVERSIFIÉE

L'écoquartier accueillera environ 755 logements car certains gros logements ont été divisés en deux plus petits, pour s'adapter à la crise immobilière, dont les premières livraisons ont eu lieu en 2023 et les dernières sont prévues pour 2028. La mixité sociale et intergénérationnelle est au cœur du projet avec des logements en accession, sociaux, locatifs, ainsi qu'une résidence intergénérationnelle. Labellisé « écoquartier », Lizé respecte une démarche de sobriété foncière (objectif de « zéro artificialisation nette ») et des exigences de performance énergétique. 388 logements sont déjà prêts à accueillir leurs premiers occupants.

DES COMMERCES ET SERVICES DE PROXIMITÉ

L'animation du quartier s'appuie sur une offre commerciale variée avec 2 000 m² de commerces, une place du marché pour les événements (Place Simone Veil), des services de proximité et une halle commerçante qui dynamiseront la vie locale. Le quartier disposera également d'une crèche, de deux aires de jeux et d'une bibliothèque-médiathèque de plus de 1 000 m², renforçant ainsi son attractivité pour les familles. Le quartier Lizé à Montigny-lès-Metz continue de se développer avec l'ouverture récente d'une agence bancaire du Crédit Agricole au 4 Avenue des Compagnons de la Libération et d'une pharmacie fraîchement installée. Deux cellules commerciales sont encore disponibles, ce qui pourrait inclure l'ouverture d'un café donnant sur la Place Simone Veil.

UNE ACCESSIBILITÉ OPTIMISÉE

Desservi par les grands axes routiers, Lizé sera aussi bien connecté aux transports en commun. L'arrivée de la ligne 3 du Mettis, qui empruntera la rue Général-Franiette, renforcera l'interconnexion avec Metz et l'ensemble de

l'eurométropole. Cette accessibilité facilitera les déplacements des résidents et contribuera à réduire la dépendance à la voiture individuelle.

UN ENGAGEMENT ENVIRONNEMENTAL FORT

Lizé s'inscrit dans une démarche environnementale exemplaire avec un vaste parc de 1,2 ha, 432 arbres plantés et des infrastructures favorisant une faible empreinte écologique. Le projet met également l'accent sur le réemploi des matériaux issus de la démolition et de la réhabilitation des bâtiments, avec 33 000 m³ de matériaux revalorisés. L'association RéaVie joue un rôle clé dans cette dynamique en développant des filières de revalorisation, en accompagnant les professionnels du bâtiment et en sensibilisant le grand public à l'importance du réemploi. La Maison des Projets (rue Justin Beauqué), installée sur site, permet aux habitants de suivre l'évolution du quartier et d'en comprendre les enjeux écologiques. À signaler parmi les services de proximité déjà disponibles en son sein, une vente hebdomadaire de paniers de légumes bio et locaux organisée en partenariat avec la ferme « Bêche et Mes Champs ».

UNE VILLE SUR LA VILLE

Pensé comme un véritable cœur de ville, le quartier Lizé joue un rôle de liaison entre Montigny-bas et Montigny-haut, tout en se connectant à Metz et à la zone en plein essor de Frescaty. Grâce à un urbanisme durable et inclusif, ce projet réinvente un espace stratégique en y insufflant une dynamique nouvelle. Avec son offre de logements, ses commerces, ses services et sa connexion aux transports, Lizé s'impose comme un modèle de renouvellement urbain réussi, conjuguant histoire, modernité et durabilité.



Environ 755
logements sont
prévus dans le
quartier Lizé



IKEA, référence en matière de logistique

IKEA a officiellement inauguré son nouveau silo automatisé baptisé « Fit For Future » sur le site de La Maxe. Désormais, le recours à la robotisation permet au groupe d'optimiser la gestion de ses stocks et d'accélérer les opérations de préparation de commandes (la productivité a augmenté de 15 %). Pour moderniser la plateforme, 8 millions d'euros ont été investis dans le cadre du programme mondial



de modernisation de la chaîne logistique IKEA. Rien que sur le centre mosellan, 1,8 million de mètres cubes de palettes sont traités chaque année pour plus de 6 000 références. Le nouveau dispositif prévoit un meilleur rendement avec les 75 000 emplacements de stockage, répartis dans des racks de 24 mètres de hauteur avec des transstockeurs qui transportent les palettes dans les 76 allées du silo. Les 260 salariés dont les 180 caristes de ce barycentre logistique ont donc investi un espace réinventé, d'autant qu'ils ont pu aussi découvrir trois œuvres d'art monumentales qui ont vocation de stimuler l'attention et le bien-être. Myriama Idir, directrice artistique de l'Agence Belle Vue, a été missionnée par IKEA afin d'investir l'espace avec les propositions créatives et durables de trois artistes qui ont su exprimer l'ADN du groupe tout en valorisant l'héritage local.

L'union fait la force



Parce que le développement des entreprises passe invariablement par l'investissement avec des accès facilités aux meilleures conditions d'emprunt, LE CLUB Metz Eurométropole a conclu un partenariat avec le Crédit Mutuel des Professionnels du Pays Messin. Une alliance qui marque une étape importante dans la volonté commune de ces deux acteurs économiques désireux de contribuer au dynamisme du territoire messin et métropolitain. Pour Gilles Charles, président du réseau de professionnels, « ce partenariat était évident, tant nous partageons des valeurs communes et la même volonté d'œuvrer pour le territoire ». Barbara Haro, directrice du Crédit Mutuel des Professionnels, décrit ce partenariat « comme la concrétisation de notre objectif d'accompagner le développement des entreprises du territoire et d'agir ensemble pour le bien commun ». Cette nouvelle collaboration ouvre des perspectives réjouissantes pour les deux partenaires engagés durablement dans la vitalité de l'écosystème métropolitain.

Un nouveau « Business Act » POUR LE GRAND EST

Parce que l'année 2024 aura été l'une des plus difficiles depuis 2009 en matière de défaillance d'entreprise (710 entreprises en Moselle, soit + 4,87 % qu'en 2023), la Région Grand Est va mettre en place un nouveau *Business Act* conçu sur le modèle du dispositif mis en place en 2020, lors des confinements liés au Covid-19. Le *Business Act*

de référence avait abouti à la mise en œuvre de 80 actions concrètes, 40 projets structurants et 11 propositions de mesures de simplification. Même si comparée à la moyenne nationale de 18 %, la Région Grand Est est moins affectée par le nombre grandissant de défaillances d'entreprises, les inquiétudes voient le jour pour de nombreuses PME

et entreprises de taille intermédiaire (ETI). Le nouveau dispositif dont les objectifs d'accompagnement ont été fixés par le Président Leroy, avec le nouveau préfet de région, Jacques Witkowski, vise à réunir toutes les forces vives économiques de la région, afin d'établir un plan d'action concret permettant aux entreprises de passer ce cap difficile.



Je m'abonne au JEEM

Vous souhaitez vous abonner au magazine économique de l'Eurométropole de Metz « JEEM » ? **Flashez le QR code** ci-dessus et remplissez le formulaire ou envoyez un mail à info@inspire-metz.com.

Dans le cadre de la réglementation RGPD, vous pouvez retirer à tout moment votre consentement au traitement de vos données et vous désabonner du « Jeem ». Pour exercer vos droits ou pour toute question, vous pouvez contacter l'agence Inspire Metz à l'adresse suivante : info@inspire-metz.com





Ouverture de MAISON HELER

Maison Heler va ouvrir ses portes dans quelques jours. L'hôtel 4 étoiles tant attendu sera géré par le groupe Sohoma et sous enseigne Curio du groupe Hilton. Le design des 104 chambres et suites a été imaginé par Philippe Starck, tout comme le design de l'ensemble de l'établissement qui comprend un restaurant gastronomique. Une signature de référence, entre classicisme et avant-garde, avec sur le toit d'un immeuble contemporain, une demeure bourgeoise inspirée d'un hôtel particulier de l'avenue Foch à Metz, geste

architectural respectueux et audacieux pour ce quartier en devenir avec le Centre Pompidou-Metz en figure de proue. Les vitraux de sa fille Ara Starck viennent dans un élan mêlant poésie et spiritualité caresser la lumière du jour et un rooftop arboré vient offrir une vue imprenable sur Metz et ses environs. Ce qui confère déjà à l'établissement une visibilité originale et une attractivité complémentaire à l'offre métropolitaine initiale.

www.maison-heler.com

5 MILLIONS DE VISITEURS POUR LE CENTRE POMPIDOU-METZ



Depuis son ouverture en mai 2010 à Metz, ce sont plus de 5 millions de visiteurs qui ont franchi les portes du Centre Pompidou-Metz pour venir admirer près d'une centaine d'expositions. Un succès grandissant pour le centre d'art moderne et contemporain qui contribue aussi à faire

de l'Eurométropole de Metz une destination touristique de première importance. Le levier culturel est indéniablement un facteur d'attractivité qui prend toute sa part dans l'écosystème. D'autant que le Centre Pompidou-Metz qui a retrouvé sa forme d'avant-Covid a accueilli en 2024 plus de 308 000 visiteurs. Soit une fréquentation en hausse de 2,3 % par rapport à 2023. Un chiffre largement nourri par le succès de quatre expositions dont celles consacrées à André Masson (104 128 visiteurs) et Jacques Lacan (94 983 visiteurs).

www.centrepompidou-metz.fr

AMJE : MEILLEURE JUNIOR-ENTREPRISE DE FRANCE EN 2024

AMJE (Arts et Métiers Junior Étude) a été élue meilleure Junior-Entreprise de France en 2024 : une consécration pour un modèle étudiant de réussite qui illustre l'excellence de ses services et son rôle dans la professionnalisation des étudiants. Fonctionnant comme un cabinet de conseil étudiant en ingénierie, AMJE propose des prestations techniques et stratégiques adaptées aux besoins des entreprises articulées autour de trois thématiques : la conception (mécanique, d'objets connectés), l'optimisation des performances (réduction de l'impact environnemental, optimisation industrielle) et l'accompagnement stratégique (accompagnement à la création de projet & vers l'industrie 4.0). Ces missions rémunérées permettent aux étudiants de développer leurs compétences sur des projets concrets tout en enrichissant leur parcours académique. Résultat, les entreprises bénéficient d'offres de services de qualité à des tarifs compétitifs tout en valorisant les talents étudiants locaux.

Le titre de meilleure Junior-Entreprise souligne aussi l'impact régional d'AMJE, notamment dans l'eurométropole, en favorisant le dynamisme économique et le rapprochement entre les mondes académique et professionnel. AMJE s'impose ainsi comme un acteur clé de l'innovation et du développement local.

Plus d'infos : www.amje.fr
Contact : president.paris@amje.fr



L'INSTITUT EN INNOVATION LOGISTIQUE veut bâtir des ponts entre l'éducation et l'industrie

I2L, qui se situe sur le campus universitaire de Metz, se positionne comme un acteur de référence en logistique intelligente. Rencontre avec Nidhal Rezg, Professeur des Universités et Directeur de l'Institut en Innovation Logistique - I2L à propos des propositions de formations de cet établissement d'enseignement supérieur technique.

C'est un projet ambitieux qui d'emblée a suscité l'intérêt de nombreuses entreprises du territoire. Confrontées à la question du recrutement en matière de logistique, elles ont vite adhéré au projet de Nidhal Rezg, Professeur des Universités et Directeur de l'Institut en Innovation Logistique - I2L, qui prenait à bras le corps un sujet crucial et souvent épineux, pouvant porter atteinte au développement d'une entreprise. Les enjeux logistiques, avec les implantations d'Ikea ou d'Amazon sur l'eurométropole sont désormais considérés à leur juste valeur comme le souligne Nidhal Rezg : « Notre idée a d'abord été d'envisager une formation en adéquation avec les besoins des entreprises, afin de répondre à l'équation mathématique qui, structurellement, prend en compte l'ensemble

de la gestion des opérations pour trouver la meilleure solution : aussi bien la gestion des flux que la question de la temporalité des opérations, de la maintenance avec toutes les phases d'intervention et des emballages utilisés pour le transport. L'objectif est de fournir aux entreprises les éléments qui leur permettront d'améliorer, à la fois, leur productivité et leurs conditions de travail. La plupart des logisticiens jusqu'alors



30 000
emplois liés à la
logistique sur
l'Eurométropole
de Metz

avaient surtout une formation managériale, où il est davantage question de l'organisation de la gestion des opérations que de l'analyse intrinsèque des opérations. »

UNE CINQUIÈME ÉCOLE D'INGÉNIEURS

Un constat et une conviction qui méritaient bien la création d'un établissement d'enseignement supérieur dédié à la logistique. Et c'est chose faite depuis le 13 novembre dernier avec l'accréditation de la commission des Titres d'Ingénieur (CTI) obtenue par I2L qui devient du même coup la cinquième école d'ingénieurs de l'eurométropole. « Je précise que tout cela a été possible grâce au soutien conjugué des 17 entreprises de logistique, partenaires historiques, qui ont cru à notre projet et des partenaires institutionnels comme l'Eurométropole de Metz, le Département de la Moselle, la Région Grand Est et l'Université de Lorraine. » Résultat, une cinquantaine d'élèves a fait sa rentrée en octobre dernier dans de superbes locaux au sein du Technopôle. Des locaux accueillants avec des équipements de haute qualité à la mesure d'une formation tournée vers l'avenir. Avec un **Bachelor en Intelligence Logistique Globale (ILOG)** et un **Bachelor en Achats et Gestion de l'Énergie (AGE)**, deux cursus en alternance ou



en initial, et évidemment la formation ingénieur en logistique intelligente, parcours complet de 5 ans pour façonner les innovations de demain et réussir dans un monde en évolution constante. « Ce diplôme d'ingénieur va permettre à l'Eurométropole de Metz, qui est déjà un pôle logistique majeur avec 30 000 emplois concernés, de renforcer sa position de hub stratégique, reconnu pour former les experts qui relèveront les défis technologiques et environnementaux de demain. »

Alors que les premiers étudiants seront sur le marché du travail en 2028, Nidhal Rezg ne cache pas que cette première année est aussi celle des ajustements. « Notre but est de bâtir durablement des ponts entre l'éducation et l'industrie. Au-delà des frontières habituelles. Aussi, le caractère transfrontalier de notre position nous oblige et implique des exigences qui sont celles de l'excellence, profitables aux entreprises qui nous font confiance et aux étudiants eux-mêmes. Si l'innovation est au cœur de leur formation complète et pluridisciplinaire, avec l'acquisition de compétences en ingénierie logistique mais aussi en intelligence artificielle, Big Data ou encore blockchain, nos étudiants ont bien compris qu'ils ne devaient rien laisser au hasard. En améliorant leur niveau en langues (français, allemand et anglais), ils profiteront pleinement des stages et des opportunités que leur offrent leurs cursus à l'Institut en Innovation Logistique. »

Plus d'infos : www.institut-innovation-logistique.fr



Retrouvez
l'entretien filmé
« Regards
croisés » :



REGARDS CROISÉS

Quel impact ont les indicateurs économiques SUR LE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES ?

Rencontre à l'Insee Metz (5 rue Henri Maret), haut lieu de la statistique et des études économiques, avec deux observateurs de référence du territoire : Lionel Brunet (à gauche), directeur de la Banque de France (Moselle) et Fabrice Nourdin (à droite), Directeur Territorial de Moselle de France Travail Grand Est. Parce que les chiffres conditionnent aussi la juste appréciation de la conjoncture.

En ce début d'année et en fonction de vos responsabilités respectives, quels sont les indicateurs économiques en rapport avec l'Eurométropole de Metz – et portés à votre connaissance – qui méritent une attention particulière ?

LIONEL BRUNET : Les indicateurs ont tous un intérêt puisqu'ils s'adressent à l'ensemble des secteurs d'activités. Ces indicateurs que nous fournissons impliquent de porter un regard précis et global sur un certain nombre d'évolutions, comme celles du niveau de production, du taux d'utilisation des capacités de production, puisque c'est souvent significatif des investissements à venir. Nous regardons aussi comment est financé le territoire, avec des statistiques sur la distribution des crédits par entreprise. Cela nous permet de voir, quand nous constatons des besoins de financement, si le financement se met en place. Sur l'eurométropole, nous avons quelques belles entreprises, que ce soit dans l'industrie ou dans les services, et nous sommes effectivement capables d'avoir cette approche statistique, sachant que la plupart de nos enquêtes sont à dimension régionale pour mesurer sur un

territoire donné des éléments fiables d'évolution ou d'activité. Par exemple, en termes de secteur d'activité, nous savons que les entreprises du bâtiment ou les entreprises industrielles sont particulièrement intéressées, à la fois par les prévisions qui sont les nôtres et les chiffres qui s'inscrivent dans une analyse durable qui leur permet éventuellement d'orienter leurs investissements, et de se situer par rapport à leur secteur d'activité.

Et concernant le niveau de défaillance d'entreprises en 2024, vos indicateurs ont-ils été à la mesure de la situation relevée ?

L. B. : Sur la Moselle, nous comptons un peu moins de 700 défaillances sur l'ensemble de l'année 2024. Le nombre de défaillances a cru sur la Moselle de manière beaucoup moins marquée que sur le reste de la région et sur le territoire national. Donc la Moselle est un peu préservée. Mais la tendance de fond est à l'augmentation du nombre de défaillances d'entreprises. Nous savons que depuis 2020, les années Covid et post-Covid, beaucoup de défaillances ont été évitées parce qu'un certain ●●●



« L'indicateur n'appartient pas à celui qui le fournit, mais appartient à celui qui s'en sert : nos informations peuvent permettre d'orienter une prise de décision. »

FABRICE NOURDIN

••• nombre de dispositifs de soutien ont été mis en place et que les créanciers publics n'ont repris que depuis 2023, le recouvrement de leurs créances impayées. Donc inévitablement, à un moment donné, les entreprises maintenues dans le système sont tombées dès lors que leur situation ne s'est pas améliorée. Et en plus de cet effet rattrapage, nous devons aussi noter le ralentissement économique plus impactant depuis septembre 2024. Alors effectivement, à un moment donné, certaines structures faute de caractéristiques suffisantes, faute de trésorerie suffisante ne peuvent éviter la défaillance.

FABRICE NOURDIN : Sur la métropole de Metz, il faut noter qu'un certain nombre d'indicateurs ou de données nous montrent que nous sommes face à un territoire avec des atouts. Si nous comparons au reste de la Moselle, nous devons relever qu'il s'agit d'un territoire où le taux d'accès à l'emploi est plus important que sur le reste du département. Nos données permettent d'observer le retour à l'emploi des demandeurs d'emploi plus rapidement qu'ailleurs sur le territoire. Notamment, grâce à des secteurs dominants. Lionel Brunet parlait de l'industrie, mais nous avons aussi les secteurs de la santé. Nous constatons une vraie dynamique de l'emploi sur la métropole. Avec plus de contrats de travail durables, plus de CDI, plus de contrats longs proposés aux demandeurs d'emploi. La population de demandeurs d'emploi est un peu plus jeune que la moyenne, avec une durée de chômage un peu plus courte, et donc moins de demandeurs d'emploi de longue durée. Plus globalement, nous retrouvons plus de cadres ou de diplômés, diplômés à Bac + 3. Mais par ailleurs, nous pouvons aussi observer des points de faiblesse ou en tout cas, des points à travailler. Une représentation plus forte des publics résidants des quartiers prioritaires de la ville, avec des problématiques particulières, notamment sur le niveau de formation plus faible,

et surtout un accès à l'offre de formation beaucoup moins important et beaucoup moins facile que pour les autres publics. Une facilité moindre aussi à utiliser les outils numériques nécessaires à la recherche d'emploi. Par ailleurs, les problématiques liées aux freins de santé et à tous les freins sociaux, viennent renforcer le chômage de longue durée. Et c'est là que nous avons un point d'attention avec une légère hausse du chômage en fin 2024. Une hausse moins marquée sur la métropole que pour le département. Mais à surveiller, avec une évolution de plus 1,6 % sur un an du chômage sur la métropole de Metz et à plus 2,1 % pour les jeunes. Et sur le dernier trimestre, c'est plus 6 % chez les jeunes. Même si c'est à modérer parce qu'en septembre et octobre, nous avons toutes les entrées sur le marché du travail des jeunes qui sortent du système scolaire.

Avant de diffuser un indicateur, usez-vous systématiquement de principes de précaution ?

L. B. : Il faut être très prudent quand on diffuse un indicateur. Déjà dans sa construction et dans la vérification des données. Après, le principe de précaution va être surtout dans l'interprétation de l'indicateur : nous devons faire attention à ce qu'il soit bien compris et rappeler, à la fois, quelle est sa définition et comment il est construit. Dès l'instant où nous changeons la façon d'interroger la donnée, nous pouvons avoir une rupture statistique. On peut aussi avoir des éléments de contexte extérieur perturbateurs : nous avons tous vu, notamment avec la crise Covid, nos courbes et autres statistiques se modifier brutalement. Dans ces cas-là, nous pouvons l'expliquer assez facilement mais il faut être vigilants. Nous connaissons des effets saisonniers, nous avons des effets de seuil statistique. En tout cas, il est essentiel de bien expliquer ce qu'il y a derrière le chiffre et de rester prudent dans l'interprétation. Dans nos enquêtes de conjoncture en tout cas, nous appliquons déjà ce principe de précaution, puisque nous sommes sur une enquête par sondage et par échantillon constant. Cela implique de vérifier constamment la qualité de l'échantillon. Est-ce que notre échantillon est représentatif du tissu que nous interrogeons ? Parce qu'effectivement, s'il y a déjà un biais dans la constitution de l'échantillon, la conclusion ou le chiffre que nous pourrions en sortir pourraient très bien ne pas être représentatif de la vérité du terrain ou de la vérité du territoire. Donc déjà, notre principe de précaution, nous l'appliquons en amont, en réactualisant constamment l'échantillon. Quand une entreprise sort d'un échantillon pour une raison ou une autre, on veille à le reconstituer avec la même activité ou une activité similaire.

BIO EXPRESS FABRICE NOURDIN

- A débuté sa carrière en tant que conseiller à l'emploi en 1998 à Forbach et a ensuite occupé divers postes de direction, notamment comme Directeur d'agence à Sarrebourg ou Directeur départemental des Vosges.
- Son parcours est marqué par une forte implication dans le management et la conduite de projets territoriaux, contribuant à l'évolution des politiques d'emploi.
- **Directeur Départemental de la Moselle depuis février 2020.**

« Nous constatons une vraie dynamique de l'emploi sur la métropole. Avec plus de contrats de travail durables, plus de CDI, plus de contrats longs proposés aux demandeurs d'emploi. »

LIONEL BRUNET

L'impact de l'indicateur sur le marché du travail, comment le situez-vous ?

F. N. : Je pense que les indicateurs sont aussi regardés de près. La preuve en est que, à chaque fois que je me déplace et que je rencontre les chefs d'entreprise ou les branches professionnelles, ils me sollicitent sur la production de données sur le marché du travail. Ce sont des éléments qui peuvent avoir effectivement un caractère stratégique dans les moments clés de la vie de l'entreprise. Que ce soit avant de s'engager sur des développements, des investissements et bien sûr de recruter ou même de réduire les effectifs. Si nous prenons l'exemple d'une entreprise qui doit recruter, que ce soit dans une situation d'ouverture de site ou de développement, il est indispensable pour le chef d'entreprise d'avoir une vision assez fine de la demande d'emploi, des compétences disponibles sur son territoire, de connaître les taux de tension, de connaître la mobilité des demandeurs d'emploi et de savoir jusqu'où il peut aller les chercher, les recruter, la moyenne des salaires pratiquée pour travailler sur son attractivité, etc. Toutes ces données permettent d'anticiper le recrutement. Bien sûr, nous sommes là pour les aider à choisir les bons process de recrutement et à mettre en place des offres de formation complémentaires, au cas où une demande d'emploi n'est pas suffisante sur le territoire, en termes de compétences. Avant un gros recrutement, un développement, une ouverture, c'est un élément assez important, parce que même si vous avez les bâtiments, même si vous avez les investissements financiers, si vous n'avez pas la main-d'œuvre pour produire le service ou le produit, le développement est alors assez fortement compromis. D'ailleurs, ces dernières années, quand nous étions dans des périodes où il y avait des tensions très fortes de recrutement, les employeurs le pointaient comme un élément qui freinait le développement économique et qui leur faisait perdre de la croissance.

Selon votre expérience, les indicateurs sont-ils perçus par les entreprises comme des données clés susceptibles d'orienter leurs décisions stratégiques ou simplement comme un élément déterminant permettant d'anticiper une tendance conjoncturelle ?

L. B. : Je suis tenté de dire que l'indicateur n'appartient pas à celui qui le fournit, mais appartient à celui qui s'en sert. Très souvent, les informations qu'on peut fournir sont plutôt des informations que l'on donne au milieu économique, sur l'évolution de secteurs, sur le taux de rentabilité moyen, sur tel type d'activités, etc. Donc le plus souvent, nous sommes plus dans l'information qui peut permettre d'orienter une prise de décision. Par contre, parfois sur certaines données, la donnée est beaucoup plus opérationnelle. Par exemple, quand l'inflation était à des taux un peu plus élevés qu'aujourd'hui, nos prévisions d'inflation servaient de base de discussion à de nombreux chefs d'entreprise dans le cadre de leur négociation annuelle avec les organisations syndicales.



Concernant l'investissement notamment, il y a une donnée qui va être regardée plus fortement, c'est l'évolution des taux d'intérêt puisque pour combattre l'inflation, nous avons connu il y a peu, une hausse des taux d'intérêt, avant de constater un repli de ces derniers depuis plus d'un an.

Comment présentez-vous ces indicateurs économiques pour qu'ils participent au développement économique des entreprises ?

F. N. : Sur le principe de la diffusion des données, nous avons de toute façon de la transparence sur le sujet. Il existe un site, Data Emploi, qui permet à tout un chacun de consulter les données sur le marché du travail, de voir même des critères assez fins géographiques puisque nous descendons à l'échelle des arrondissements, des métropoles, etc. Donc que ce soit pour des décideurs économiques, politiques, des particuliers ou des journalistes qui ont envie d'avoir des données sur le marché du travail, nous avons ces données qui sont disponibles. Après, la donnée disponible n'est peut-être pas toujours suffisante, ne serait-ce pour parfois la comprendre ou l'interpréter justement. C'est important que l'entreprise puisse aussi venir vers nous et c'est aussi notre rôle de donner de l'information. Je le fais personnellement en direction des branches. Je ne peux pas m'adresser à toutes les entreprises, mais je dispense de l'information sur le marché du travail en direction des branches pour essayer de les éclairer. C'est un élément important pour des prises de décision. Ce n'est pas le seul, bien évidemment. Il y a la capacité d'investir, le secteur sur lequel l'entreprise se positionne et qui peut même être sur un secteur qui ne fonctionne pas bien à un instant T mais avoir un produit innovant qui va sortir. C'est tout le principe de l'entrepreneuriat et de la prise de risque et de l'innovation. Mais en tout cas, c'est un indicateur qui doit être pris en compte, les données du marché du travail doivent être prises en compte par les entreprises avant d'investir ou avant de se développer, de changer d'activité ou de s'implanter quelque part.

BIO EXPRESS LIONEL BRUNET

- Diplômé de Sup de Co Clermont-Ferrand, M.S.T.C.F. et D.E.S.C.F.
- Après avoir exercé dans le contrôle de gestion d'une entreprise de travaux publics, il est entré à la Banque de France en 1996 : Nancy de 1996 à 2000 ; Metz de 2000 à 2007 ; Marseille de 2007 à 2013 et Dijon de 2013 à 2020.
- **Premier poste de directeur départemental à Annecy (Haute-Savoie) de 2020 à juillet 2024.**
- Directeur départemental à Metz depuis juillet 2024.

PROPULS CONNECT : des succès en série

L'agence dirigée par Stéphane Wagner a signé avec Netflix une licence exclusive pour adapter l'univers de la série « Stranger Things » à l'animation dans les centres commerciaux. Propuls Connect, avec bientôt quatre agences en France, collabore avec plus de 200 centres commerciaux en France, en Belgique et au Luxembourg.

Dans un monde où les centres commerciaux peinent à se réinventer face à la montée en puissance du e-commerce, Propuls Connect, dirigée par Stéphane Wagner, apporte une réponse spectaculaire. Son concept ? Transformer ces lieux de consommation en espaces immersifs où règnent l'expérience et l'évasion. En signant une licence exclusive avec Netflix pour adapter l'univers de *Stranger Things*, série qui a marqué toute une génération, l'agence a frappé un grand coup, propulsant le divertissement à un tout autre niveau. Basée à Woippy (Parc des Varimonts), l'entreprise spécialisée dans l'animation des points de vente (avec des entrepôts de 2 500m²) compte aujourd'hui plus de 50 employés engagés dans une aventure unique. Avec un chiffre d'affaires annuel de près de 7 millions d'euros, Propuls Connect qui vise les 12 millions à l'horizon 2028, ne cesse de se développer, notamment à l'international. Il faut dire que sa position transfrontalière est pour beaucoup dans cette vision d'ouverture où se croisent des sensibilités et des compétences aussi différentes que complémentaires. « Je peux compter sur une équipe totalement en phase avec les enjeux de notre activité. L'animation que nous proposons est viscéralement ancrée dans la manière dont nous appréhendons notre métier. Il s'agit de proposer, sur des territoires très orientés consommation, les parcours de loisir les plus immersifs dédiés à des gens de cultures, d'horizons et de capacités financières très différentes, et de faire en sorte qu'ils finissent par se rencontrer. C'est une ambition assez vertueuse de vouloir faire vivre au plus grand nombre, un événement qui pour de nombreuses familles, est le plus souvent éloigné de leur lieu d'habitation, en plus d'être onéreux. »

« Notre ambition est de faire vivre aux familles une expérience unique et inoubliable. »

L'IMAGINATION AU POUVOIR

La quarantaine visionnaire et militante (il a aussi créé en 2017 la start-up *All in Box* pour créer du Traffic profitable aux commerçants physiques), Stéphane Wagner est un hyperactif inspiré dont l'esprit de conquête se traduit par l'envie d'aller toujours plus loin et au plus près de ses aspirations : « Nous avons ouvert une agence au Luxembourg qui rayonne sur la Belgique et le Luxembourg, une agence à Rennes pour couvrir l'Ouest et, cette année, nous ouvrons deux agences à Lille et à Toulouse. En plus des cinq agences physiques, nous disposons d'une agence virtuelle "roadshow" dédiées aux fameuses licences. » Chemin faisant, Propuls Connect impose son empreinte et ne se contente pas d'animer ces espaces : elle les transforme, les métamorphose en véritables terrains de jeu grandeur nature, où les familles viennent vivre des expériences



directement inspirées des univers de leurs films et séries télé préférés. « Le principe des roadshows implique des investissements de plusieurs dizaines de milliers d'euros et, pour *Stranger Things* et Netflix, nous parlons d'une centaine de milliers d'euros. Avec notre Service Offre qui fait du benchmark, nous engageons un travail de détection et de prospection avec des collaborateurs, véritables chercheurs de tendances qui détermineront nos prochains gros relais. C'est alors qu'on commence à traiter la licence avec des marques transgénérationnelles populaires et rassembleuses qui peuvent s'agréger à nos usages et qui correspondent à notre modèle. Pour la licence *Stranger Things*, nous nous sommes rapprochés de Netflix, nous leur avons montré ce que nous savions faire et ils nous ont laissé carte blanche. Leur seule condition était que nous prévoyions l'aspect consumériste avec, à la fin de l'expérience, la possibilité d'acheter des produits dérivés. Cette opération nous a également permis de vivre une expérience fantastique, comme il s'agissait de science-fiction, il fallait, avec nos concepteurs 3D et scénographes, rendre le virtuel accessible et c'est passionnant ! »

L'ambition de Stéphane Wagner ne s'arrête pas là. Aujourd'hui, presque leader français de l'animation avec 15 % du marché et face à une rude concurrence, notamment espagnole, dotée de moyens financiers considérables, Propuls Connect mise sur un atout inégalable : la créativité. Qu'il s'agisse des pop-ups immersifs inspirés de films Disney, de chasses au trésor dignes d'*Indiana Jones*, de parcours décoiffant comme Fort Boyard, chaque événement est pensé pour transporter les visiteurs dans un univers qu'ils plébiscitent. C'est bien là la force de Propuls Connect qui réussit le pari audacieux : réconcilier consommation et émotion. Et dans ce domaine, une chose est sûre : l'histoire ne fait que commencer.

Plus d'infos : www.propuls-connect.com

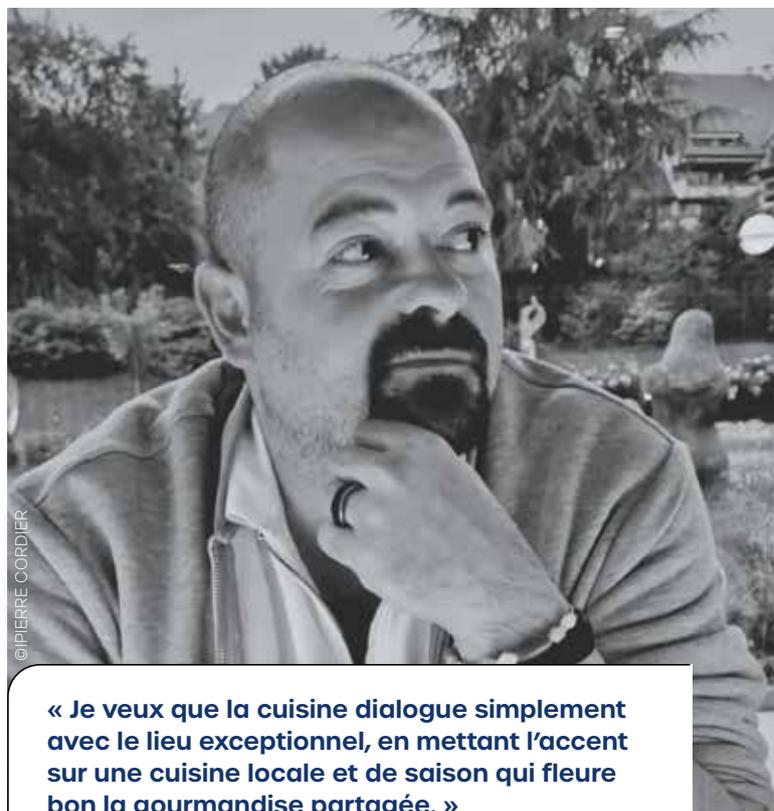
SCY et seulement scy !

L'ouverture en avril du restaurant « chez Pierre » à Scy-Chazelles s'annonce telle une merveilleuse promesse. Non seulement Pierre Cordier est un militant passionné d'une cuisine authentique et raffinée, mais en plus, son établissement vient se nicher idéalement sur les hauteurs de Scy-Chazelles.

« **C**lasse et pas prétentieux ! Je veux que la cuisine dialogue simplement avec le lieu exceptionnel, en mettant l'accent sur une cuisine locale et de saison qui fleure bon la gourmandise partagée et une cave à la mesure de la route des vins que notre village enjambe. » C'est indéniablement l'un des événements du printemps qui va enrichir l'offre gastronomique de l'Eurométropole de Metz ! L'ouverture en avril prochain du restaurant de Pierre Cordier à Scy-Chazelles. Dans un écrin de verdure promu par l'histoire d'un grand homme qui rêvait d'étoiler le ciel bleu du vieux continent, Pierre Cordier a ajouté le sien, ouvrir un restaurant qui rend heureux. « Chez Pierre » est sa maison, sa raison et bientôt, il l'espère, une adresse prisée. Un endroit de convivialité où la table accueillante et gourmande distillera le goût d'un certain plaisir où, dès votre entrée, la cuisine apparente, tellement vivante et incarnée, devient aussi la scène des chorégraphies qui mettent en appétit. À quelques semaines de l'ouverture, Pierre Cordier ne lâche pas son téléphone, il inspecte, modifie, ajuste et peaufine. Il use les verbes du premier groupe dans une agitation à la mesure de l'effervescence inhérente à la concrétisation de son projet. Le projet d'une vie. Il s'impatiente et se calme aussitôt. Car tout ce qui gouverne son cahier des charges se précise sans laisser place pour autant à la sérénité qu'il sait venir avec le temps. Pour l'instant, il entend tenir les délais et ouvrir son restaurant fin avril dans cette ancienne cuverie, annexe à la Maison des Associations, qui fut longtemps propriété de la ville. Après son acquisition en 2021 pour un montant de 440 000 euros, il lui aura fallu trouver des partenaires fiables et solides pour engager et financer des travaux considérables dont le coût dépasse le million d'euros. « Les travaux de réhabilitation de ce bâtiment historique, en accord avec les Bâtiments de France, ont permis de préserver le patrimoine tout en modernisant l'espace pour accueillir les clients. Ils ont été forcément longs, précautionneux et coûteux mais cela en valait la peine. Le résultat est là et nous savons déjà qu'il y a une véritable attente ! »

UN PROJET AMBITIEUX

La commune de Scy-Chazelles consciente des effets qu'un tel projet peut susciter sur le développement économique et culturel de la cité, et plus largement sur son rayonnement, n'a de cesse de soutenir les efforts consentis par Pierre Cordier. L'homme n'est pas un inconnu, il est scygéocastellois et sa réputation de chef cuisinier et d'entrepreneur lui a déjà ouvert des marchés fructueux. Après avoir travaillé aux côtés de chefs étoilés tels qu'Éric Maire à L'Écluse, Philippe Jung au Jardin de Bellevue à Metz et Michel Roth au Ritz à Paris, il a retrouvé sa Lorraine natale pour lancer



« Je veux que la cuisine dialogue simplement avec le lieu exceptionnel, en mettant l'accent sur une cuisine locale et de saison qui fleure bon la gourmandise partagée. »

sa propre entreprise de traiteur et de chef à domicile. « Les Petits plats de Pierre », qu'il propose chaque semaine avec de nouveaux plats fraîchement cuisinés, disponibles à la commande en ligne, sont une signature plébiscitée qu'il peut justement faire valoir dans cette nouvelle aventure. « Parce que c'est un projet ambitieux, nous avons misé sur ce que nous pouvons offrir de meilleur : une certaine idée de la cuisine, un décor sobre et élégant qui laisse sa place au récit du cadre historique, une équipe de douze personnes vouée à nos exigences d'excellence et des espaces pensés pour notre clientèle avec un parking pour un accès facile à l'établissement, une terrasse avec une soixantaine de couverts pour les beaux jours, une table d'hôtes au rez-de-chaussée pour l'imprévu, un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite, une belle salle au premier étage pour une cinquantaine de couverts et un espace dédié au groupe avec une privatisation possible au deuxième étage. Sans compter la chapelle désacralisée attenante pour l'événementiel (mariages, anniversaires, séminaires)... »

Chez Pierre

2 rue Jeanne d'Arc à Scy-Chazelles

Tel : 06 66 50 13 19

Instagram : @restaurant_chezpierre



Moi Quentin Enclos

Chronique d'un jeune entrepreneur

ÉPISODE 2

Plus de trois mois que je suis sur mon site internet. Je savais que c'était important mais je n'imaginais pas à quel point cela pouvait contribuer au développement de mon activité. Disons que je savais, mais ne voulais laisser à personne le soin de créer ce site. Je suis un ouvrier, un travailleur manuel mais je suis aussi chef d'entreprise. Certes une toute petite entreprise mais je sais que pour grandir j'ai besoin d'un site. Mon site c'est ma vitrine, mon écran, l'extension de mon activité via un incontournable exercice de marketing. Je suis forgeron mais pour vivre de mon métier, pour vendre mes couteaux, mes ciseaux à bois, j'ai besoin d'un site qui me ressemble. Avec une vraie valeur ajoutée. Au début, je me suis posé moult questions. Aller à l'essentiel ? Donner à voir ? Comment trouver la manière qui incarne le mieux l'esprit de ma démarche et valoriser le mieux ma production et les cours que je dispense. J'ai cherché les conseils auprès de mes collègues de Bliiida, que je vais retrouver le 27 mars pour une soirée professionnelle et amicale. Nous nous épaulons. Je crois que je ne pouvais pas mieux espérer pour commencer mon activité. Nous sommes tous confrontés aux mêmes problématiques : répondre

à une demande précise, trouver de nouveaux clients, se faire connaître et améliorer l'ordinaire. Car quand tu commences, au-delà de tes qualités intrinsèques, c'est parfois compliqué. On voudrait que cela aille plus vite.

Je me suis inscrit à une formation d'une quarantaine d'heures grâce à mon CPF. J'ai finalement opté pour la formation la plus appropriée à mes besoins, une formation site boutique. Avec le concours de NUMICK, j'ai trouvé les clés pour créer mon site web mais j'ai aussi pris la mesure des enjeux auxquels je suis durablement confronté. L'option boutique me permet de ne plus passer par des marketplaces site e-commerce multi vendeurs, trop impersonnelles et dont la commission n'est pas négligeable au bout du compte. Il s'agissait aussi de mieux valoriser ma production, repenser son modèle économique. J'ai donc soigné la présentation, fait mes photos argentiques avec des pellicules des années 1970 et 1980, ajouté un blog, sorte de journal de bord. Je me suis astreint le matin, le jour naissant maintient le sujet dans la lumière nécessaire. J'ai laissé la nuit à laquelle on prête bien trop de crédit. Je sais enfin la valeur du sommeil. Quand ta semaine fait soixante heures, il faut savoir dormir.

Je suis heureux du résultat. Fabrice Jallet, responsable de l'accompagnement de Bliiida, m'est d'une aide précieuse. Ses conseils sont toujours déterminants, notamment pour les éléments de langage à privilégier. Il corrige mes fautes, je suis dyslexique. Pour la forme, je me suis inspiré du mouvement Arts and Crafts et de ses réminiscences médiévales qui me rapprochent de mon goût pour la « Dark fantasy ». Mais lors de la composition, je me suis rendu compte que, même si mes objets étaient personnels, il manquait quelque chose en rapport direct avec mes créations : qu'au-delà de mes influences et de ma passion pour le Damas*, ne s'inscrivaient pas assez l'histoire et le patrimoine de la région. Parce que, pour exprimer le feu sacré du forgeron, je vais régulièrement au musée de la Cour d'or pour voir ce que je peux reproduire, et me consacrer à mon projet de couteau en bois de mirabellier. J'ai donc mis en lumière les couleurs noires et blanches qui rappellent l'héraldique messin. J'ai porté la nuance jusqu'au jaune et rouge, les couleurs de la Lorraine.

Mon entreprise s'appelle ACCAM Forge, ce qui signifie Atelier de conception et création Art et métier de la Forge. J'aime bien la sonorité de l'acronyme qui sonne comme un cri de combat avant un match de rugby et en même temps c'est doux comme le feutre qui recouvre la dague. Plus sérieusement, cela traduit bien mon engagement, ma démarche et sa dimension laboratoire et expérimentale. Peut-être que plus tard, dans l'élan d'une assise prometteuse j'oserai « Les forges de Metz ».

Mon site : www.accam-forge.fr

*Technique ancienne.

Metz va accueillir la Cérémonie du Guide Michelin France 2025*



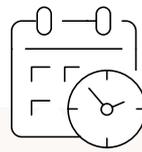
Comme les César pour le cinéma ou les Victoires pour la musique, les étoiles décernées par le Guide Michelin sont, pour de nombreux chefs, un moment très attendu. Entre consécration d'un talent original et exceptionnel et célébration d'une cuisine qui se distingue tel un art, cette cérémonie est aussi l'occasion de mettre en lumière un territoire dont les saveurs d'attractivité sont à chaque fois renouvelées. Ainsi, après la Nouvelle-Aquitaine, l'Alsace et le Centre Val-de-Loire, c'est au tour de la Moselle et de l'Eurométropole de Metz de faire briller leur territoire à travers des festivités à la mesure de l'évènement. Dans l'élan de la cérémonie, le programme concocté par la Région Grand Est, le Département de la Moselle et l'Eurométropole de Metz, permettra au grand public de se rassembler autour du patrimoine local et de fêter ses talents : restaurateurs, artisans et producteurs locaux, étudiants en hôtellerie-restauration...

La sélection France 2025 du Guide Michelin sera dévoilée le lundi 31 mars à Metz, depuis le Centre des congrès Robert Schuman. Un évènement prestigieux qui verra le couronnement des stars montantes de la gastronomie hexagonale tout en offrant à la Moselle et l'Eurométropole de Metz une visibilité inédite comme pôle gastronomique majeur.

TERRITOIRE MOSELLAN : DESTINATION GASTRONOMIQUE INCONTOURNABLE

En organisant pour la quatrième année consécutive son évènement phare en région, le Guide Michelin souligne la richesse et la singularité du territoire gastronomique français en mettant en avant ses acteurs. Une manière souveraine de s'inscrire dans la promotion d'un territoire, d'une filière, mais aussi de la destination France. Cette cérémonie contribuera, au-delà des frontières, au rayonnement de l'Eurométropole de Metz mais aussi de l'ensemble du territoire mosellan : il s'agit d'une formidable opportunité pour le territoire de se positionner comme destination gastronomique incontournable et de stimuler son économie locale en attirant un public international. 160 journalistes et influenceurs seront mobilisés pour découvrir les nouvelles Étoiles mais aussi les Prix Spéciaux du Guide Michelin France 2025.

*L'évènement sera retransmis en direct sur les réseaux sociaux du Guide Michelin et sur Moselle TV.



Avec Metz Expo

DU 14 AU 17 MARS

Salon Régional de l'Immobilier et du Patrimoine

Avec CMA de la Moselle

3 AVRIL

RDV de la Reconversion Artisanale et de la réorientation professionnelle à la CMA 57 • Inscription sur : cma-moselle.fr

Avec le Club Metz Eurométropole

23 AVRIL

Petit-déjeuner : « La RSE, les clés pour s'y mettre vraiment ! Comment adopter les nouveaux comportements ? »

Avec la CCI Moselle

13 MAI

Atelier reprise d'entreprise. De 9h à 10h30

Avec Myreseau Metz Techno'pôles

21 MAI

Masterclass entrepreneuriale : « Bien préparer votre projet entrepreneurial et optimiser vos chances de réussite », The Pool

Avec World Trade Center Metz-Saarbrücken

22 MAI

48° Business Lunch à Luxembourg : Logistique et transport ferroviaire dans l'économie de la Grande Région. En partenariat avec le Cluster logistique de Luxembourg, CFL, la Ville de Luxembourg et la Chambre française de Commerce et d'Industrie au Luxembourg.

Retrouvez tous vos rendez-vous en détail avec le QR code ci-dessous :



AVEC LE FOURGON, vive la consigne !

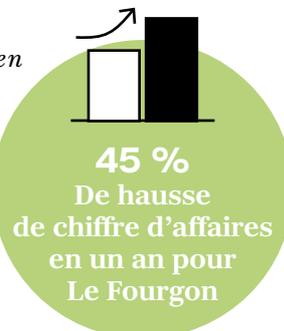
Installée à Woippy depuis l'automne 2023, la société Le Fourgon, qui propose la livraison à domicile de boissons en bouteilles de verre réutilisables, n'en finit pas de faire des émules et signe du même coup sur le territoire, le grand retour de la consigne.

C'est une idée qui a de l'avenir ! Une idée qui associe les exigences écocitoyennes de l'époque à la nécessité du réemploi. Créé à Lille en 2021, Le Fourgon propose à ses clients de passer commande de boissons (eau, sodas, bières, vins...) en bouteilles de verre et d'être livrés à domicile. Les livreurs reviennent ensuite chercher les bouteilles vides pour les réutiliser. Une façon de consommer moins de plastique et de diminuer drastiquement la quantité d'énergie nécessaire à la production des bouteilles. Cette remise au goût du jour de la consigne nous vient d'une entreprise du Nord. Une start-up créée par trois amis désireux d'inscrire leur

« L'objectif est de réduire de 50 % le nombre de bouteilles en plastique à usage unique d'ici à 2030. »

expérience entrepreneuriale dans un principe d'utilité sociale. Avec une analyse juste et pertinente sur laquelle ils vont exprimer leur engagement militant, sans jamais s'exonérer des réalités économiques insufflées par la grande distribution. Depuis 40 ans, les laveuses de bouteilles consignées ont disparu en France et c'est tout un secteur d'activité qu'il faut réinventer. Le lobbying, ils connaissent ; le bon sens, ils pratiquent ! Le Fourgon veut s'attaquer aux déchets car le recyclage ne suffit pas : ce qui fait dire avec humour à **Charles Christory** (l'un des trois fondateurs) pour mobiliser ses troupes, « *on est là pour tuer le plastique !* » Même s'il est notable que les industriels prennent davantage conscience de l'importance du réemploi, la France, contrairement à l'Allemagne ou la Belgique, a essentiellement misé sur le recyclage. Un retard dont le coût environnemental est souligné par la direction du Fourgon : « *Une bouteille de verre peut être utilisée 40 fois alors que les poubelles recyclables ne cessent*

de se remplir de bouteilles en plastique à usage unique. Pas moins de 19 milliards de bouteilles en plastique sont achetées chaque année en France, alors que l'objectif est de réduire de 50 % le nombre de bouteilles en plastique à usage unique d'ici à 2030.* »



ACCESSIBLE À TOUS

L'objectif étant de rendre la consigne accessible à tous avec 18 entrepôts sur l'ensemble de l'hexagone et un maillage à la mesure de son développement, l'entreprise prévoit d'atteindre ses objectifs de rentabilité dans les trois ans qui viennent. Depuis 2021, plusieurs levées de fonds qui, accumulées, ont dépassé largement les 10 millions, traduisent la confiance des investisseurs en cette solution de développement durable. Pour l'entrepôt de Woippy qui compte 3 000 clients et vise les 6 000 d'ici 2026, le chiffre d'affaires est en constante augmentation. Plus 45 % en un an, ce qui justifie aussi les embauches : cinq emplois à temps plein et deux temps partiels contre trois en 2023 et sans doute dix en 2026.

Un développement constant qui s'appuie aussi sur l'élargissement de l'offre avec plus de 350 références dont l'alimentaire, à travers les bocaux consignés (confitures, compotes, légumes, riz, pâtes...) mais aussi les produits d'hygiène (lessives, nettoyeurs...) et de beauté. Élargissement de la clientèle également, car comme le rappelle **Jean-Baptiste Crouet**, responsable du site de Woippy, la démocratisation du réemploi est aussi un gage de développement. « *Au départ, nous touchions davantage les 30-40 ans, les jeunes parents, une communauté souvent qualifiée de "bobos-écocos", désireux de mettre en pratique leurs convictions et d'exprimer leurs valeurs. Mais cela change et notre clientèle évolue, avec notamment plus de seniors qui apprécient de retrouver les bouteilles en verre qu'ils ont déjà connues, des produits qui correspondent à leurs attentes de qualité et de circuit court et des livraisons rapides.* » Un volume de vente grandissant qui bénéficie d'une logistique innovante, conçue à partir d'un système informatique ERP, elle prend en compte tous les paramètres dont le moindre retard de livraison des quatre fourgons électriques qui couvrent les dix secteurs dont Metz et Thionville. « *40 kilomètres au nord et 40 kilomètres au sud de Woippy. Le tout est de ne pas dépasser les adresses situées à 35 minutes de l'entrepôt.* »



Jean-Baptiste Crouet, responsable du site de Woippy.

Plus d'infos : www.lefourgon.com

*Source : ecologie.gouv.fr

LES J'AIME DU

Jeem

L'attractivité d'un territoire se mesure aussi à ces endroits et ces personnes emblématiques qui nous relient à lui et sont autant de références qui finissent par nous appartenir collectivement. À chacun ses préférences ! Pour ce questionnaire de printemps du nouveau JEEM, les choix inspirés du plus Messin des Nancéiens qui n'en finit pas de mettre du soleil levant dans nos assiettes : Charles Coulombeau (La Maison dans le Parc à Nancy), chef étoilé désormais à l'affiche du Centre Pompidou-Metz avec la brasserie UMÉ et le restaurant gastronomique YOZORA.

Le chef vous présente ses restaurants (vidéo enregistrée en juin 2024)



Charles COULOMBEAU

©ROZA SAYFULLAEVAJ



Un lieu pour se ressourcer ?

Le Jardin des Tanneurs à Metz, un espace charmant et intime, idéal pour profiter de moments de calme au cœur de la ville, entouré de verdure et de sérénité.



Un magasin pour se faire plaisir ?

L'horlogerie de Melissa et Edouard Genton, rue du petit Paris, des artisans que j'adore, toujours prêts à partager leur passion.



Un endroit pour un rendez-vous important ?

La terrasse du premier étage du Centre Pompidou-Metz !



Une adresse à divulguer ?

La librairie « Autour du Monde » à Metz, un endroit où l'on peut trouver des ouvrages uniques, et j'aime son ambiance.



Un métropolitain célèbre pour illustrer un timbre ?

Michel Roth, MOF, Bocuse d'Or, Prix Taittinger (comme moi ;))...



Un monument à faire découvrir ?

La Cathédrale Saint-Étienne de Metz, un chef-d'œuvre gothique connu pour ses incroyables vitraux.



Un restaurant pour se régaler ?

Kyodai Ramen, of course !

SON ACTU

En plus de l'ouverture des deux restaurants au Centre Pompidou-Metz, Charles Coulombeau envisage de faire circuler son truck IZAKAYA sur les routes de l'Eurométropole de Metz. Une inauguration, un vernissage, un moment marquant de votre vie qui mérite une prestation exceptionnelle, le truck IZAKAYA saura mettre en lumière, sans pareil, votre événement.



LE RDV INCONTOURNABLE DE L'INNOVATION
ET DE LA TRANSFORMATION DANS LE GRAND EST

360
Grand Est

**20 MAI
2025
STRASBOURG**

**LES FUTURS
S'INVENTENT ICI**

CONFÉRENCES – ATELIERS – EXPO – DÉMONSTRATIONS
JOB DATING – NETWORKING



Santé

Numérique



Industrie

Environnement



Inscrivez-vous !



Financé par

